Référence électronique
PERRIN KHELISSA Anne, « L'école de dessin de Lyon », *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en avril 2017.

Anne PERRIN KHELISSA
Université Toulouse – Jean Jaurès
Laboratoire FRAMESPA, UMR 5136

L'École de dessin de Lyon

Par lettres patentes communes de novembre 1676, Lyon établit une première école académique, dont les professeurs sont Thomas Blanchet (1614-1689) et Antoine Coysevox (1640-1720), tous deux membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture. L'établissement disparaît ensuite, « on ne sait comment, on se sait pourquoi, on ne sait pas même en quel temps » (Donat Nonnotte dans sa conférence académique du 21 février 1769), jusqu'à la renaissance d'une nouvelle école de dessin au milieu du XVIII[e] siècle. Formulé dès 1750 à l'initiative de l'abbé Antoine Lacroix (1708-1781), sur les avis de l'architecte Jacques-Germain Soufflot (1713-1780), le projet voit le jour six ans plus tard, en 1757, à l'issue d'un débat. Deux visions s'opposent entre, d'un côté des partisans d'une « école de la fleur » directement appliquée à la fabrication de la soie (Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), commissionné pour arbitrer, y était favorable), et de l'autre côté des défenseurs d'une école académique utile aux artisans mais également aux peintres, sculpteurs, architectes et amateurs (représentés par Soufflot et ses amis le sculpteur Michel-Ange Slodtz (1705-1764) et l'amateur l'abbé Lacroix).

Le renouvellement de l'établissement se fait grâce à la protection de l'intendant Henri Léonard Bertin (1720-1792), un des douze associés fondateurs. Une fois agrée par le surintendant des Bâtiments (marquis de Marigny), le commandant du Lyonnais (marquis de Rochebaron) et le Prévost des marchands (Jean-Baptiste Flachat de Saint-Bonnet), l'école du modèle ouvre ses portes le 10 janvier 1757. L'école obtient en 1761-1762 un logement spacieux à l'Hôtel du Vieux gouvernement, donnant sur la rue Saint-Jean, ainsi que des subventions régulières pour les frais d'entretiens et pour les prix distribués chaque année. Elle comprend, semble-t-il, trois classes de 20 élèves : d'après le dessin, d'après la bosse, d'après la nature, la quatrième regroupant la peinture, la géométrie, la perspective et l'anatomie. Charles Jacques Leclerc de la Verpillière (ap. 1734-1776), qui succède à Flachat comme chef de l'administration publique, attribue à l'école, en 1767, une chapelle attenante à la pension du Collège de la Trinité, située à l'est de l'actuel passage Ménestrier. Elle est suffisamment spacieuse pour recevoir en même temps les leçons d'anatomie de l'École de médecine. Le 27 novembre 1768, une émeute cause un incendie qui contraint les écoles à déménager. Une partie des collections est dispersée à cette occasion.

Le principal directeur et professeur de la deuxième école de dessin de Lyon est le portraitiste Donat Nonnotte (1708-1785), ancien élève de François Le Moyne (1688-1737), reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture le 26 août 1741, nommé peintre officiel de Lyon après son installation définitive dans la ville en 1751. La prise de ses fonctions l'oppose à Jean-Charles Frontier (1701-1763), lui aussi membre de l'Académie parisienne (depuis le 30 juillet 1744), mais lauréat d'un Premier prix de Rome. Les deux hommes semblent avoir partagé la direction jusqu'en 1763, en confiant une partie de l'enseignement au sculpteur et ingénieur Antoine-Michel Perrache (1726-1779). Nonnotte démissionne en 1780, une fois confirmé par un arrêt du Conseil d'État le fonctionnement de l'école royale « gratuite de dessin pour le progrès des arts et celui des manufactures de la Ville de Lyon ». Après fermeture en 1793 et réouverture en 1795 sous la forme d'une école de dessin appliquée,

l'école renoue avec ses plus hautes ambitions sous l'Empire, en devenant école des Beaux-Arts par décret du 25 janvier 1807.

Nonnotte est l'auteur d'une série de conférences, prononcées entre 1754 et 1779 devant les membres de l'Académie lyonnaise, destinées à former un *Traité de peinture*. Son discours « Sur les progrès des arts à Lyon et sur les écoles de dessin » (21 février 1769) est une source importante qui éclaire sur l'histoire mouvementée de l'école, son fonctionnement et ses objectifs. Ainsi rappelle-t-il notamment que Lyon est vouée, par sa situation géographique et son identité marchande, à être l'étape indispensable des artistes entre Paris et Rome. Les tributs académiques de Nonnotte attestent son imprégnation des écrits et des idées discutés dans les assemblées parisiennes, et montrent également qu'il répond aux préoccupations du milieu culturel et productif local. Il s'adresse aux cercles d'amateurs éclairés de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts, sous l'autorité de laquelle se place l'école de dessin.

Bibliographie sélective

CHARTIER Roger, « L'académie de Lyon au XVIII[e] siècle. Étude de sociologie culturelle », *Nouvelles études lyonnaises*, Genève, Droz, 1969, t. 2, p. 133-250.

CHARVET Léon, « L'enseignement public des arts du dessin à Lyon », *Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des départements*, II, 1878, p. 121-130, III, 1879, p. 171-183, XXVII, 1903, p. 403-427, XXVIII, 1904, p. 407-439.

PEREZ Marie-Félicie, « L'art vu par les académiciens lyonnais au XVIII[e] siècle. Catalogue des communications et mémoires présentés à l'Académie (1736-1793) », *Mémoire de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon*, 31, 1977, p. 71-158.

PEREZ Marie-Félicie, « Soufflot et la création de l'école de dessin de Lyon, 1751-1780 », *Soufflot et l'architecture des lumières*, actes de colloque, Paris, C.N.R.S., 1980, p. 108-113.

PERRIN KHELISSA Anne, « Le traité de peinture de Donat Nonnotte, ancien élève de François Le Moyne. Discours prononcés à l'Académie de Lyon entre 1754 et 1779 », *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon*, 4[e] série, tome 10, 2011, p. 221-371 (disponible dans la rubrique « Ressouces : Bibliothèque numérique » de la page Hypothèses d'ACA-RES).

ROLLE M.-F., « Jean-Baptiste Oudry, peintre. Observations, avis et lettres de cet artiste sur l'établissement d'une école de dessin à Lyon », *Archives de l'Art français*, II-2, 1862, p. 51-72.